

IMPACT D'UNE HAUSSE DE PRIX SUR LA CONSOMMATION DE L'ESSENCE

UNE HAUSSE DE 10 % DU PRIX DE L'ESSENCE INFLUENCE À LA BAISSÉ LA CONSOMMATION D'ESSENCE

En 2008, le ministère des Finances (MFQ)¹ estimait qu'une hausse de 10 % du prix de l'essence impliquait une baisse de la consommation d'essence de 2,4 % en moyenne.

— Cette étude n'a toutefois pas été mise à jour depuis sa publication.

Or, selon de nouvelles estimations du MFQ (2022), une hausse de 10 % du prix de l'essence impliquerait une baisse de la consommation de 1,2 % en moyenne (soit une élasticité de $-0,12$).

— La demande d'essence est fortement inélastique : le volume consommé varie peu à la suite d'une hausse (ou une baisse) du prix.

Il est important de noter qu'il s'agit d'une élasticité de court terme puisque les autres variables sont supposées constantes, notamment le nombre de véhicules à essence.

— Les consommateurs pourraient ainsi s'ajuster à plus long terme, ce qui pourrait modifier cette estimation. Par exemple, les consommateurs pourraient se diriger vers le transport en commun, ou encore acheter des véhicules électriques, etc.

COMMENTAIRES

La nouvelle estimation du MFQ est cohérente avec une étude publiée en 2020 par le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organismes (CIRANO)² dans laquelle l'élasticité du prix de l'essence au Québec varie entre $-0,113$ et $-0,125$.

¹ MINISTÈRE DES FINANCES, *Études économiques, fiscales et budgétaires*, 2008, <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/20782>.

² A. PAVLOV et coll., « Tarification optimale du gaz carbonique et élasticités dans les transports », 2020, <https://cirano.qc.ca/files/publications/2020RP-20.pdf>.